

Crise sanitaire Covid-19 : Humatem apporte son soutien aux hôpitaux français

Dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de Covid-19, Humatem a prêté gracieusement à plusieurs hôpitaux français des équipements d'occasion de ventilation, de perfusion et de monitoring ainsi que des petits matériels type stéthoscopes et tensiomètres manuels, afin de leur permettre de renforcer leur capacité de prise en charge des patients atteints du coronavirus. A ce jour, Humatem a pu répondre à des demandes exprimées par les hôpitaux du Groupement Hospitalier Territorial Léman-Mont Blanc (Haute-Savoie), l'Hôpital Privé de Provence (Bouches-du-Rhône) et le Groupement Hospitalier de la Haute-Saône. Toutefois, n'ayant pu satisfaire toutes les sollicitations reçues, Humatem a lancé un appel à son réseau de contacts dans le domaine de la solidarité internationale en vue d'identifier des stocks de matériels dormants pouvant être utiles. Cet appel à la solidarité a permis de mettre en relation quelques hôpitaux français avec d'autres associations ayant des matériels à disposition.



La coopération biomédicale solidaire : comment s'impliquer ?

Depuis plusieurs années, et ce grâce à l'accueil privilégié que lui réserve le bureau de l'AAMB, l'ONG Humatem, surtout connue des acteurs hospitaliers pour sa banque de dons de matériel médical, est présente dans l'espace exposition des Journées Techniques Biomédicales (JTB). La 37ème édition de ces Journées, qui a eu lieu à Saint-Omer du 3 au 6 décembre 2019, a été l'occasion pour les participants de découvrir d'autres facettes des activités de l'ONG.

En effet, Humatem s'engage aussi fortement en faveur du développement de la profession biomédicale et pour une meilleure gestion des technologies médicales dans les pays du Sud. L'ONG réalise ainsi depuis quelques années, des missions de terrain afin de former les techniciens hospitaliers à la maintenance des équipements et de sensibiliser les décideurs de santé sur l'importance de mettre en place des services biomédicaux. Pour mener à bien ces nouvelles activités, Humatem cherche à mobiliser les techniciens et ingénieurs biomédicaux français au sein de son réseau biomédical solidaire. Afin de partager son expérience et plus encore de présenter les

différents acteurs qui agissent dans le domaine de la coopération biomédicale solidaire, Humatem a eu l'opportunité d'organiser une table ronde sur ce thème lors des JTB de Saint-Omer.

Nous vous proposons de (re)découvrir les principaux points abordés lors de ce temps d'échanges.



Participants à la table ronde lors des JTB de St OMER

Des besoins clairement identifiés

Si Humatem a élargi son champ d'activité, c'est pour pouvoir répondre à la demande d'appui, toujours croissante, des pays du Sud dans le domaine biomédical. En effet, l'absence d'équipements médicaux de première nécessité, couplée au manque de maintenance et de professionnels spécialisés dans ce domaine, ne permettent pas de délivrer des soins de qualité optimale et encore moins d'assurer la sécurité des patients et du personnel utilisateur. Les techniciens hospitaliers des pays en développement ont d'ailleurs bien conscience de ces limites, comme l'a démontré le témoignage d'Abdou Khadre N'Diaye, chef du service technique et de maintenance de l'hôpital de

Pikine (Sénégal), invité par Humatem pour participer à la table ronde.



Collation de spécialisées Africaine offerte par HUMATEM lors des JTB de St OMER

Conscient de la chance qu'il a d'être écouté et soutenu par la direction de son établissement, Abdou doit cependant faire face à un manque de ressources humaines, à un budget limité et surtout à une insuffisance de moyens techniques (ECME, accessoires, pièces détachées, etc.). De ce fait, et comme tous les professionnels biomédicaux des pays en développement, il a souvent bien du mal à accomplir sa mission dans des conditions optimales puisqu'il n'a pas, comme ici en France, les fabricants et fournisseurs à portée de téléphone. Les quelques fournisseurs présents dans ces pays le sont à travers des distributeurs, qui n'ont donc pas toujours le même niveau de compétences, ni la même réactivité.

Pour espérer avoir plus de poids auprès des autorités sanitaires, et ainsi faire changer les choses dans le domaine de la maintenance biomédicale, Abdou s'est engagé dans la vie associative, en tant que président de l'Association Nationale des Techniciens de Maintenance Hospitalière (ANTMH). Cette association qui œuvre depuis plus de 10 ans pour promouvoir la maintenance hospitalière et améliorer la qualité des soins souhaite encourager les dynamiques partenariales et les actions de coopération biomédicale Nord-

Sud. Ces besoins d'appui clairement identifiés, permettent de mieux comprendre comment différents profils d'acteurs, tels que des ONG, des hôpitaux ou des entreprises peuvent apporter leurs compétences et savoir-faire pour contribuer au développement de la profession biomédicale dans les pays du Sud.

Coopérer en tant qu'ONG

Spécialisée dans la coopération biomédicale solidaire, Humatem, avec l'aide de ses bénévoles biomédicaux, a développé des modules de formation alternant théorie et pratique sur la maintenance de différents équipements médicaux. Elle intervient ainsi dans le cadre de programmes de formation continue de techniciens hospitaliers, comme celui qui a été organisé au sein de l'hôpital de Panzi (République Démocratique du Congo). Ce programme, dénommé Jenga Maarifa (comprenez Construire la Connaissance) est piloté par Médecins Sans Vacances. Cette ONG belge a fait appel à Humatem pour former plus de 40 techniciens à la maintenance sur plus de 60 dispositifs médicaux. Chaque module est dispensé par un binôme franco-congolais de professionnels biomédicaux à l'image de celui, très complémentaire, composé de Mélanie Amrouche, ingénieure biomédicale d'Humatem, et Asher Ngabo, technicien biomédical de l'hôpital de Panzi, qui ont animé ensemble deux semaines de formation en juin 2019. De l'avis de ces deux formateurs, ce programme de formation a été une expérience humaine et technique très riche. Il



Stand d'HUMATEM lors des JTB de St OMER

a, entre autres, permis de redonner confiance aux techniciens hospitaliers et de les sortir de leur isolement. Ils s'entraident aujourd'hui via un groupe de conversation instantanée, qui leur permet aussi de continuer à bénéficier, à distance, de l'aide de formateurs Humatem.



Coopérer en tant qu'acteur hospitalier

De nombreux hôpitaux français sont engagés dans des projets de coopération hospitalière internationaux. Ces programmes peuvent être financés dans le cadre du Projet Réseaux et Partenariats Hospitaliers (PRPH), un dispositif cogéré par l'Agence Française de Développement (AFD) et le Pôle international de la Fédération Hospitalière de France (FHF). La 3ème édition de cet appel à projets (PRPH3, 2018-2024) encourage d'ailleurs les hôpitaux à intégrer un volet biomédical dans leurs actions de coopération. En effet, comme l'a rappelé Nathalie Cartier, cheffe de projet à la FHF, lors de la table-ronde, le renforcement des capacités en maintenance des équipements médicaux fait désormais partie des thématiques de santé ciblées par le programme de financement.

Cependant, certains hôpitaux français n'ont pas attendu les incitations de la FHF pour intégrer la question des équipements médicaux dans leur projet de coopération hospitalière. C'est notamment le cas du Centre Hospitalier Métropole Savoie de Chambéry (CHMS, 73) en coopération avec le Centre Hospitalier Universitaire Régional (CHUR) de Ouahigouya (Burkina Faso). Ce soutien biomédical, démarré en 2012, a d'abord pris la forme de dons d'équipements médicaux car la situation sécuritaire au Burkina-Faso ne permettait pas d'envoyer du personnel sur place, comme l'a expliqué Didier Raffenoit, biologiste au CHMS et président du comité de jumelage Chambéry-Ouahigouya. Ces dons ont été faits en réponse à des demandes précises de l'hôpital partenaire après s'être assuré que celui-ci

avait bien les moyens humains et financiers de les assumer. Les équipements ont été révisés par l'équipe biomédicale du CHMS et le personnel médical du CHUR est venu se former à Chambéry à leur utilisation, avant leur envoi au Burkina Faso. Fort de cette première expérience réussie, le CHMS a décidé d'aller plus loin en intégrant entièrement la thématique biomédicale dans son projet de coopération hospitalière financé dans le cadre du PRPH3. Un cycle de formation biomédicale est ainsi prévu pour les techniciens burkinabés qui se déroulera, d'une part, en France sur l'organisation d'un service biomédical et sur la maintenance des appareils de dialyse et, d'autre part, à Ouahigouya où partiront en mission des professionnels biomédicaux français, à condition que la situation sanitaire et sécuritaire le permette.

Coopérer en tant qu'entreprise

Si les ONG et les hôpitaux sont les principaux acteurs de l'aide au développement dans le domaine de la santé, les entreprises peuvent, elles aussi, prendre part à des actions de coopération biomédicale solidaire. L'entreprise Steam, spécialisée dans les équipements de stérilisation et de désinfection, en est un bon exemple.

Elle intervient au Sénégal depuis quelques années en appui à l'ONG Horizons Sahel. Comme l'a rapporté Aymen Aroua, ingénieur biomédical chez Steam, l'entreprise a ainsi contribué en 2018 à la création d'un centre

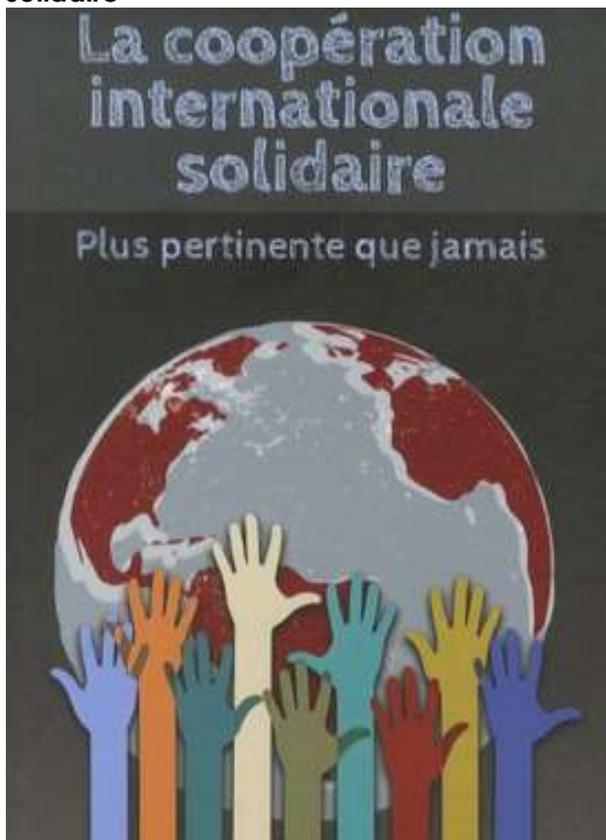


Centre de ressources biomédicales de l'ONG
Horizon Sahel à Dakar

de ressources biomédicales au sein de l'Hôpital Général de Grand Yoff à Dakar avec le don de plusieurs autoclaves, la prise en charge de leur installation et la réalisation de formations à l'utilisation et à la maintenance.

Au-delà des valeurs humaines qu'elles apportent (esprit de solidarité, ouverture à d'autres cultures, etc.) les actions de coopération biomédicale solidaire présentent aussi, pour les entreprises, un intérêt commercial et économique. En effet, intervenir dans une zone en tant qu'acteur de coopération permet à Steam d'élargir son réseau et de développer sa notoriété et son image. Une première approche qui peut, par la suite, déboucher sur des contrats de vente d'équipements, de prestations techniques ou de pièces détachées.

L'appel de la coopération biomédicale solidaire



La plupart des professionnels biomédicaux qui décident de s'impliquer dans des actions de coopération biomédicale, le font une fois en poste mais ce n'est pas le cas de tous. Parfois, c'est la prise de conscience des besoins immenses des pays en développement dans ce domaine qui fait naître la vocation professionnelle biomédicale, comme en témoigne le parcours de Saïd Admer,

aujourd'hui technicien biomédical au CH de Laval (Mayenne, 53).

En 2017, alors qu'il était en vacances aux Comores, dont il est originaire, il a eu l'occasion de visiter l'hôpital de Moroni, capitale de l'archipel. Un proche avait en effet fait appel à lui, étant persuadé que les compétences de technicien en électronique que Saïd était alors, pourraient être utiles pour réaliser quelques opérations de dépannage sur du matériel médical. Au cours de cette visite, il a touché du doigt les problèmes liés à la mauvaise gestion des équipements médicaux : matériels en panne faute de maintenance et de techniciens qualifiés, mauvaise utilisation des équipements compromettant de manière évidente la sécurité des patients, équipements inutilisés qui prolifèrent dans l'archipel et dont personne ne mesure la dangerosité... Cette prise de conscience des besoins de son pays natal dans le domaine biomédical a poussé ce père de famille de 43 ans à envisager une reconversion professionnelle. Il est ainsi retourné sur les bancs de l'université pour obtenir un diplôme de technicien biomédical. Et afin de mieux appréhender les enjeux et les logiques d'action des projets de coopération biomédicale solidaire, il n'a pas hésité à effectuer son stage de fin d'études à 700km de sa famille... au sein de l'ONG Humatem.

Saïd a aujourd'hui le projet d'apporter son aide concrète aux Comores en commençant par alerter la diaspora comorienne sur la nécessité absolue d'encadrer les dons de matériel médical, puis en intervenant directement en appui auprès de ses pairs dans les hôpitaux du pays.

L'aventure de la coopération biomédicale solidaire vous tente ? Humatem a ponctuellement besoin de techniciens biomédicaux bénévoles pour l'aider dans ses actions, en France ou sur le terrain. Alors n'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez vous investir à nos côtés !

Gabrielle Morel de la Pomarède

Volontaire de Service Civique - Association Humatem

65 place de la Mairie 74310 Les Houches

04.50.54.68.83 / contact@humatem.org

www.humatem.org